Jeunes Pour la Vie.org

édit. resp. : Marie-Emmanuelle André-Dumont
Rue Besme, 132 1081 Bruxelles
02 649 08 79

Bimestriel d'information n°149
décembre 2014 janvier 2015

Edité par « Jeunes pour la Vie » asbl
132 rue Besme 1081 Bruxelles

02 649 08 79 (après 16h ou les WE)
jvl-jpv@live.be
www.jeunespourlavie.org

BE35 0882 1425 7837

150e numéro

Edito

La « Quarter-life crisis », la crise du quart de vie, est un phénomène de plus en plus répandu et reconnu. C'est le sentiment qui envahit le jeune adulte, vers 25 à 30 ans. Il a alors un peu d'expérience dans la vie professionnelle, mais il se sent perdu et insignifiant, il abandonne ses idéaux, doute de son utilité dans la vie et il croit qu'il va, comme tant d'autres, mourir sans avoir fait la différence. Aux JPV, on ne connaît pas la Quarter-life crisis ! 25 ans après le coup de massue qu'est la dépénalisation de l'avortement, nous sommes plus grands et plus forts que jamais. Les JPV, c'est une équipe jeune, motivée et qui est loin d'avoir abandonné ses idéaux. Aujourd'hui nous avons un impact indiscutable, et l'on ne nous méprise plus; c'est déjà une grande avancée. D'ailleurs, vous pouvez vous aussi narguer la Quarter life crisis en venant marcher avec nous ce 29 mars. Pour faire front contre l'avortement, l'euthanasie, la GPA et autres menaces toujours actuelles qui pèsent sur la vie, et pour dire que nous n'abandonnons pas nos idéaux, parce que, oui, c'est une question de vie ou de mort !
Et enfin, pour vous prouver que les JPV n'abandonnent pas, nous avons la grande joie de vous présenter notre nouveau président. On est reparti pour un tour !

N'oubliez pas :
RDV le 29 mars
14h
au Mont des Arts
pour la
Marche Pour la Vie

Je suis une personne en fin de vie

Je suis... toutes les victimes d'une culture de mort. Je suis donc moi aussi. Étant baignée dans une culture qui essaie de m'endormir à coup de désintérêt, dépersonnalisation je suis également une des victimes.

« Je suis charlie » était scandé par beaucoup de nos compatriotes pour soutenir les victimes de lors de l'attentat dans les éditions de Charlie Hebdo. C'est bien de se souvenir de toutes ces victimes bien sûr. Mais c'est oublier qu'il existe tant d'autres victimes dans le monde. Il y a les victimes des guerres, il y a les victimes ... tout comme il y a également les victimes de notre culture occidentale d'indifférenciation impressionnante.

Comment réagir face à ce désintérêt général que je sens tout d'abord en moi-même ? En menant une guerre contre ces tendances. Je voudrais ne rien faire, me sentir non concernée ? Or je suis, que je le veuille ou non, concernée. Alors, je vais être honnête envers moi-même et les autres. Je vais prendre ma responsabilité en mains et agir. Oui, je vais me lever contre ces attentats, je vais me lever et prendre soin de mon prochain. En gros je vais me comporter en adulte responsable.

Les rendez-vous sont nombreux, mais il y aura déjà au moins cette date dans votre calendrier : la Marche Pour la Vie. Au 29, quoi:)

Je suis une personne en fin de vie

Je suis un bébé

Je suis un enfant handicape

Marche annuelle ?

D'où vient l'intérêt de faire une marche annuelle ?
Pour une raison toute simple. Nous ne sommes pas des échauffés d'une actualité qui nous fait peur. Nous sommes des personnes réfléchies qui veulent poser des piliers, proposer des soins meilleurs pour une société en meilleure santé (physique et mentale).
Pour ceux qui s'inquiètent donc, non il n'est pas inutile de se déplacer chaque année. Au contraire, ça renforce notre message. Il est simple et clair. Répété chaque fois : protégez la vie !

Pourquoi la marche ? Parce que ce sont 296.024 victimes (càd les enfants avortés, pour une explication plus détaillée sur les victimes, cf p.) de l'avortement en trop.
Parce que ce sont 8776 victimes de l'euthanasie en trop
Parce que c'est un gouvernement indifférent en trop.
Parce que c'est une société indifférente en trop.
Mais surtout parce que ce seront autant de citoyens solidaires en plus.
Autant de personnes conscientisées en plus par notre démarche.
Et ainsi, espérons le, autant de volontaires pour la vie en plus, autant de structures mises en place en plus et au final, autant de victimes en moins:)

25 ans de dépénalisation et tant de victimes

296.024 voici le nombre officiel (= la somme de tous les chiffres officiels jusqu'à aujourd'hui, ne sont donc pas comprises les années 1990-1994, 2013, 2014, 2015) d'enfants avortés depuis la dépénalisation de la loi sur l'avortement.

296.024 voici le nombre officiel de mères qui ont eu recours à l'avortement. Autant de victimes en plus de cette loi.

Victimes ? Oui, certes, elles ont « choisi » l'avortement. Mais combien d'entre elles ont accepté tout ce que comprenait cette loi ? Combien d'entre elles étaient vraiment conscientes de leur choix ? Ne sont elles pas victimes d'une désinformation, présentant leur enfant comme étant « un amas de cellules ». Un autre choix, répondant davantage à leur situation de détresse leur a-t-il été proposé ?

Toutes ces questions n'ont pas de réponse. Mais ces femmes ne doivent pas être oubliées ! Nous pensons à elles, avec amour, quand il s'agit de penser aux victimes de l'avortement.

Mais elles ne sont pas seules. Combien d'hommes (même si ils sont très certainement moins nombreux que les femmes) ne sont pas également victimes de l'avortement ?

Combien de frères et soeurs, combien d'amis, combien de grand-parents, ... ne sont pas victimes eux aussi de l'avortement ?

Non, l'avortement n'est pas un choix personnel. Il ne s'agit pas d'une personne qui agit sur son propre corps. Il s'agit d'une personne décidant de la vie d'une autre. Pire encore : il s'agit d'une société donnant comme seule réponse à une souffrance déjà terrible une autre perte considérable : la mort. Nous sommes donc tous concernés. Nous tous avons une responsabilité. Nous sommes cette société qui doit porter la mère et alléger sa souffrance. Et si nous ne le faisons pas, nous serons à compter parmi les victimes car nous aurons à souffrir de la perte, de la mort d'un des nôtres.

La Marche pour la Vie cherche encore des volontaires !!

N'hésitez donc pas à vous inscrire via le site www.march4life.be

Sont recherchées :

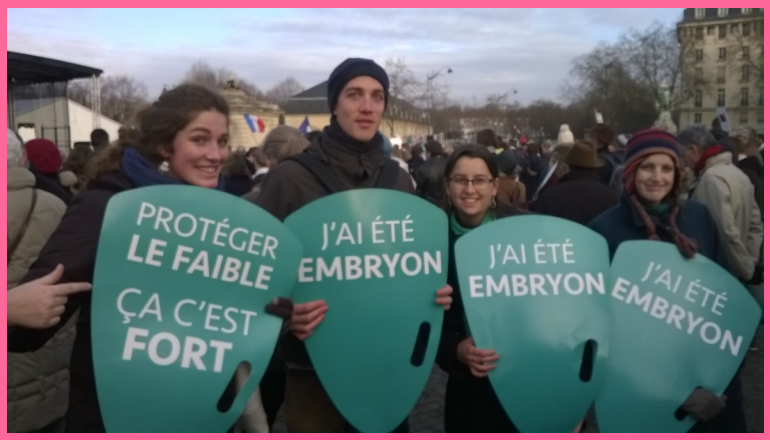
- 150 personnes pour la sécurité
- Des gonfleurs de ballons
- Des tracteurs dans tous les styles
- Du monde pour annoncer la Marche
- Un porte-parole (différents pour fr et nl)
- Des bonnes volontés

—> VOUS !!!!

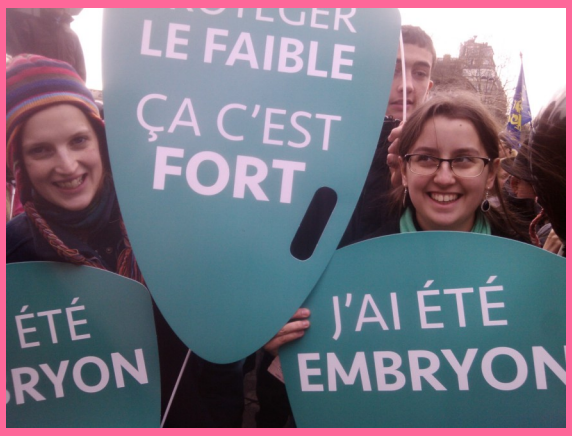
Paris

« Protéger le faible, ça c'est fort », « Je suis Vincent Lambert », « J'ai été embryon » Ce sont les slogans de 10ième édition de la Marche pour la vie française à Paris. Ce 25 janvier, l'accent était mis sur la fin de vie, et la dépénalisation de l'euthanasie qui se profile en France. Julie Graziani, porte-parole de la marche, interpelle et encourage la foule : « Nous savons que l'Histoire nous rendra justice et que les générations futures s'étonneront de savoir qu'en France, en ce siècle, on tuait des enfants dans le ventre de leur mère et des mourants sur leur lit d'hôpital ». Armés de boucliers verts sur lesquels les slogans sont imprimés, ballons noirs en main en signe de deuil, 45 000 personnes ont défilé dans les rues de Paris. En tête de cortège, Vivianne Lambert, la maman de Vincent Lambert. C'est elle, un symbole d'une résistance contre l'euthanasie, qui donne le départ de la marche. En milieu de manifestation, la foule s'arrête pour prendre une minute de silence. A la fin de la minute, les manifestants sont invités à crever leurs ballons. Symbole de la vie qui éclate face au silence de la mort.

10 ans de marche pour la vie, et le mouvement n'est pas près de s'arrêter. A la fin de la marche, le discours de Cécile Edel, présidente de la Marche pour la vie, appelle les Français à ne pas abandonner. Et pour la délégation belge, c'est un beau réveil avant de se lancer, dans moins d'un mois, dans les rues de Bruxelles. Pour dire, nous aussi, que nous gagnerons ce combat contre la culture de la mort.



Les JPV en renfort à Paris



Soutenez nous faisant un virement au compte
BE35 0882 1425 7837

Tuer sous couvert de fausse charité

Chers amis,

40 ans… Il y a 40 ans… était promulguée une loi, une loi qui allait engager notre société vers un bouleversement éthique sans précédent.

Il y a 40 ans, est entré dans nos lois, ni plus, ni moins que le PERMIS DE TUER.

La loi du 17 janvier 75, dite loi Veil, est venue, en effet, instituer l'autorisation d'éliminer, d'éliminer en toute impunité le plus fragile, le plus innocent d'entre nous tous : l'enfant à naître.

Cette loi Veil, qui a fait, rappelons-le, 9 millions de petites victimes, sans compter les terribles souffrances et violences infligées aux femmes qui ont avorté, cette loi est bien la boîte de Pandore qui conduit aujourd'hui à toutes les dérives que nous connaissons, dont la dérive euthanasique qui menace la France aujourd'hui.

Hier, avec la loi sur l'avortement, le permis de tuer a été instauré sous couvert d'une fausse liberté de la femme.

Demain, avec l'euthanasie, il sera permis de tuer sous couvert d'une fausse charité.

Je connais, vous connaissez des actes de charité, d'amour qui nous font sacrifier notre propre vie pour un être ou une cause qui nous dépasse; je ne connais aucune charité qui nous fasse sacrifier l'autre pour des raisons obscures.

Chers amis, depuis 40 ans, des hommes et des femmes ont refusé ces dérives, refusé ces lois qui tuent, ces lois qui laissent penser que toute vie ne mérite pas d'être vécue. Et je veux ainsi rendre hommage aujourd'hui à tous ceux qui se sont battus et se battent encore sans relâche pour être la voix des sans voix. Ils ont gardé la flamme de la résistance pro vie allumée et sans eux, ni moi ni vous ne seriez là…

Il y a 10 ans, cette Marche pour la vie voyait le jour grâce à ces précurseurs; elle est le fruit d'une détermination sans faille, d'un abandon sans cesse renouvelé à la Providence, d'une persévérance dans le combat contre l'avortement et d'une confiance absolue qui invite à l'Espérance. Cette Marche pour la vie est le symbole de la constance et de la vraie résistance.

Chers amis, nous venons de marcher une heure et demie durant à travers Paris pour témoigner d'une conviction simple, profonde et universelle : la vie humaine, toute vie humaine, chaque vie humaine est sacrée.

Respecter la vie de l'être humain et sa dignité, c'est prendre en compte tous les âges de la vie, dès la conception jusqu'au dernier instant de la vie terrestre. Respecter la vie de l'être humain c'est refuser le droit à la mort mais proclamer le droit à la vie.

Il m'importe en tant que Présidente de la Marche pour la vie et au nom de tous ceux qui ont organisé cette marche de vous remercier de la confiance que vous leur avez témoignée en répondant si nombreux et parfois de si loin à leur appel.

Merci d'avoir répondu massivement présents à ce rendez-vous unique de tous les défenseurs de la Vie qui refusent le changement de civilisation vers lequel notre pays s'achemine.

Merci d'avoir été la voix des sans voix, la voix de tous ceux qui ne verront pas le jour, la voix de Vincent Lambert dont la vie est suspendue à l'appréciation des juges.

Merci d'avoir gardé la flamme allumée depuis 10 ans pour demander l'abrogation de la loi sur l'avortement et son remplacement par des lois en faveur de la vie.

Vous vous êtes levés aujourd'hui, je vous appelle à rester debout !

Restez debout pour œuvrer, là où vous êtes, par la force de votre témoignage, l'engagement dans les divers mouvements et à travers votre refus de toute compromission. Car le respect de la Vie ne saurait souffrir aucune exception au nom d'une pseudo liberté ou d'une fausse charité.

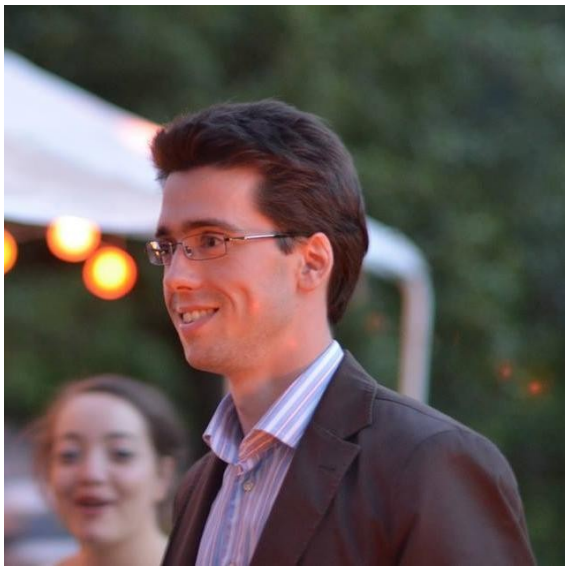
La vie est au dessus des lois mais la loi doit servir la Vie.

40 ans… Le combat contre la culture de mort est long et rude mais, croyez-moi, nous ne lâcherons pas, nous ne renoncerons pas, nous ne trahirons pas, et nous gagnerons, nous l'emporterons !

Cécile Edel est présidente de l'association Choisir La Vie et présidente de la Marche pour la Vie parisienne..

Nous avons un nouveau président !

Nous vous avions promis du changement pour cette année, commençons par notre président. Bran nous ayant quittés après des années à donner son temps et son énergie dans l'association, c'est Roch qui prend le flambeau. Étudiant en droit, cadet d'une famille nombreuse et courageusement impliqué dans le mouvement pro-vie depuis le début, c'est pour nous une joie d'accueillir notre nouveau président dont voici le discours inaugural.



« Étant dans le milieu juridique, j'ai toujours été indigné que tous les êtres humains ne soient pas considérés comme égaux, et n'aient pas tous un même droit à la vie dans un pays qui se veut moderne. Pire encore, dans notre pays il y a des lois qui permettent de mettre fin à la vie d'un autre être humain, sans que personne ne soit inquiété.

J'ai toujours été très sensible aux attaques contre la dignité humaine et contre l'injustice face au respect de chaque être humain, qu'il soit au tout début de sa vie où à son terme, qu'il soit en train de grandir ou qu'il soit souffrant. Puisque j'étais impliqué dans les mouvements pro-vie, et donc les Jeunes Pour La Vie, c'était avec une grande joie que j'ai accepté de devenir président de l'association.

Je voudrais tout d'abord remercier notre ancien président, Bran, pour tous ses efforts et son temps offerts pour l'association et pour la défense de la vie. Il continuera à nous aider d'une manière un peu plus discrète, jusqu'à ce que la nouvelle équipe puisse voler de ses propres ailes.

Merci aussi à l'équipe des Jeunes pour la vie. Quelle joie d'être président d'un groupe de jeunes joyeux, motivés et géniaux ! C'est grâce à cette motivation sans faille et à ce dynamisme que vous incarnez que nous avancerons et que nous gagnerons face à la culture de la mort. Je vous remercie pour votre confiance et je vous promets de continuer dans la lignée de mes prédécesseurs afin de faire des Jeunes pour la vie une association qui permettra de faire changer les choses en Belgique.

Et enfin, c'est vous que je voudrais remercier. Vous qui nous soutenez, vous qui êtes pour nous tant un encouragement qu'un espoir. Vous, grâce à qui ce sera possible de faire de notre pays un pays ou le droit le plus basique, le droit à la vie, sera enfin respecté. Je voudrais vous remercier pour votre accueil et pour les encouragements que j'ai déjà reçus, ils me confortent dans l'engagement que j'ai pris de faire des Jeunes pour la vie un mouvement qui ne faiblira pas, et de faire respecter le droit à la vie de sa conception jusqu'à sa mort naturelle.

Je vous invite à nous rejoindre, ce 29 mars, à la marche pour la vie. Et, pourquoi pas, à rejoindre l'association ! N'hésitez pas à envoyer un e-mail ou une lettre, ou bien tout simplement à venir me parler lors des différentes activités de Jeunes pour la vie. »

Roch